Souvenirs printaniers

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **54 (1925)**

Heft 1

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

SOUVENIRS PRINTANIERS

C'est très gentil d'aller à Romont quand le « Mai joli » a jeté sur la campagne sa houppelande verte.

La cité est pareille à quelque aïeule bienveillante qui retrouve un peu de coquetterie et se pare à son tour de verdure et de fleurs.

Les tours semblent plus hautes dans l'azur doré ; le clocher tinte plus allégrement et le pas du voyageur sonne plus clair sur le pavé montant.

Plus clair aussi est le regard des vignerons de la pensée, qui sentent s'alléger un peu la lourde tâche de l'hivernale vendange. Car chez nous, à l'encontre du terrien, c'est à l'heure où la nature se repose que nous intensifions notre labeur.

Pluie et vent, ternes brouillards et éblouissantes clartés des neiges, rien ne ralentit le zèle de Mademoiselle la régente ou de Monsieur le régent.

Aussi, l'apparition du printemps est-elle saluée par un soupir de légitime satisfaction. Avouez que six mois d'enseignement, sans vacances, constituent une rude épreuve.

D'ailleurs, Messieurs les professeurs ne supportent pas ce régime.

Avouez aussi que M. l'Inspecteur a choisi la plus vilaine saison pour courir les chemins et que la vue de certains candidats à la science ne doit pas le réchauffer !

Et pourtant, avec quel calme et quelle paternelle discrétion il verse, lui aussi, sa « brantée » qui doit peser parfois lourd à ses épaules fatiguées.

Tout le monde est content quand il fait l'appel, car plus on est nombreux, plus il y a de chances que toutes les observations n'aillent pas au même.

Ne rien dire, ce serait trop d'indulgence. Dire deux fois la même chose, c'est suffisant pour les ouvriers actifs ; mais il en est qui attendent le troisième avis avant de s'exécuter. Et alors, jugez combien est agréable la tâche du supérieur !

Cependant, si les rappels à l'ordre sont un mal nécessaire, il faut dire que nous sommes tous décidés à les éviter.

Vous allez sans faute me demander des nouvelles du programme?

Avez-vous bien suivi les avis de votre Inspecteur ?? Si oui, vous avez dû en mettre à profit la bonne moitié jusqu'à ce jour, et l'autre moitié suivra sans que je m'en mêle !

Parmi les choses à rappeler, je constate avec surprise le nouveau *Livre de lecture.*

On ne cesse d'en désirer la venue. Heureux le manuel attendu avec autant d'impatience !.....

Encore un souvenir très agréable au sujet du *Syllabaire* dont M. Crausaz nous a dit tant de bien que l'essai a déjà confirmé.

Ce délicieux petit livre a le mérite d'être l'œuvre d'une institutrice de chez nous ! Permettez que je dédie quelques vers :

A mon Syllabaire

iens, mon cher enfant, allons à l'école,
tes yeux naïfs je vais révéler
e secret charmant de toute parole,
t comment un mot se laisse épeler.
'aie aucune horreur de mon petit livre ;
out y est si frais, si simple pourtant ;
l est si facile à l'œil de poursuivre,
ettement le but d'un effort constant !
n tournant la page on a des surprises,

erveilleuses sont les choses qu'on voit.
uprès de papa, maman rit, assise ;
egarde, voici le chalet, les bois.
erche ; à chaque mot ton esprit s'éclaire ;
rrête souvent sur moi ton regard ;
e crains plus l'effort. Tu pourras plus tard
ire : « J'ai connu le bon Syllabaire ! »

VALENTINE MARCHAND

Torny-le-Grand. L. PILLONEL.

BIBLIOGRAPHIES

H. Schütz : *Hodie Christus natus est* « Le Christ est né », duo ou chœur à 2 voix pour soprano et ténor, avec accompagnement d'harmonium ou d'orgue. — Edition Fœtisch, frères, S. A., Lausanne.

La Maison Fœtisch a réservé une large place, dans sa collection de « Musique religieuse », à des œuvres de maîtres tels que Schütz, reconstituées avec le plus grand soin. L'*Hodie Christus natus est,* cette antienne de la fête de Noël, est d'une admirable pureté de lignes, d'une beauté radieuse ; une version française d'après le texte original latin a été confiée à la plume expérimentée de M. l'abbé Bovet, professeur à Hauterive et la basse chiffrée, réalisée avec goût par M. L. Martin, soutient bien la partie vocale, tout en la laissant se déployer librement dans ses vocalises vraiment jubilatoires. L'œuvre peut être chantée aussi bien par un groupe de ténors et soprani que par deux solistes ; d'une façon ou d'une autre, exécutée avec soin et compréhension de nos maîtres anciens, elle est certainement du plus bel effet, et s'impose tout naturellement dans le répertoire des sociétés de chant religieux.

* * *

Les *Feuilles d'Hygiène et de Médecine populaire.* Revue mensuelle paraissant à Neuchâtel : édition Victor Attinger. — Un an : Suisse, 3 fr. 50 ; Etranger, 4 fr. 75.

Sommaire des Nos de mai et juin : Le médecin. — Les malades. — Les remèdes : Dr E. Mayor. — La psychanalyse et le pansexualisme : Dr Adam. — La propagation des maladies contagieuses par les ustensiles de table : Dr E. Mayor.